

LES SPIRITUALITÉS ORIENTALES DANS LE SYNCHRÉTISME NEW ÂGE

Bouddhisme
Ésotérisme
New age
SÉCULARISATION

ÈRE DU VERSEAU

Spiritualité

Les croyances, symboles et pratiques des spiritualités orientales sont en essor en Occident. Attirant athées et croyants de toute religion, ils se sont imposés à notre insu, devenus quasi invisibles dans une société qui en est pourtant fortement imprégnée. Cette inclusion de dogmes bouddhistes et hindouistes a été l'œuvre de la Société théosophique et sert allègrement aujourd'hui son principal descendant, le New Age.

Loin d'être un pamphlet « anti bouddhisme et hindouisme », cet article a pour ambition de dénoncer le dévoiement de ces religions ancestrales par un mouvement plus intéressé par le gain que par ceux qui respectent ces traditions¹.

UN PEU D'HISTOIRE

Afin de comprendre comment la doctrine New Age a imprégné, envahi notre société à travers la symbolique orientaliste, il convient de remonter au XIXe siècle.

LA SOCIÉTÉ THÉOSOPHIQUE

Dans les années 1850, le spiritisme occupe une place importante dans l'Amérique du Nord. Offrant la possibilité de communiquer avec les esprits, il favorisa l'expansion du spiritisme puis de l'ésotérisme. C'est dans ce contexte que le Colonel Olcott (1832 - 1907) fit la connaissance, en 1874, d'une « clair-

voyante » russe nommée Helena Petrovna Blavatsky (1831 -1891).

Comme beaucoup de leaders sectaires, Helena Petrovna Blavatsky est très floue dans ses récits sur sa vie. Elle prétend avoir voyagé, sans que l'on sache très bien avec quelles ressources, en Afrique, en Asie et en Europe². Mais surtout, elle s'invente un voyage au Tibet, où elle serait restée seule durant sept ans³, alors qu'il était totalement fermé aux étrangers à cette époque. Elle prétend y avoir rencontré ceux qui deviendront ses « maîtres », Maître Morya et Maître Koot Hoomi. Plus tard elle dira qu'elle a eu cette révélation à Londres en 1851.

2 - Londres, 1851 et 1854, Inde 1855, Russie 1858, Russie 1860, Italie 1866, Paris 1867, Égypte 1870, New York 1873.

3 - Il faut remarquer que, selon la croyance traditionnelle, 7 ans est la période d'apprentissage pour les candidats à l'initiation aux mystères ésotériques.

1 - Dans son interview (p. 4) Marion Dapsance cite d'autres origines. Nous nous cantonnons ici aux liens entre la Société théosophique et au New Age.

Rapidement, Blavatsky poursuit deux objectifs : écrire une nouvelle bible et créer une religion. Son premier objectif se matérialisa avec *Isis dévoilée* dont le manuscrit lui aurait été dicté – ou précipité⁴ – par d’invisibles mains durant son sommeil. Sa « bible » rédigée, Blavatsky entreprend de concrétiser son second objectif : elle fonde à New York la Société théosophique (ST) le 13 septembre 1875⁵. Le colonel Olcott est nommé à sa présidence.

Toujours accompagnée du fidèle colonel, Blavatsky décide de se rendre en Inde en février 1879. S’inspirant de ce qu’elle découvre sur place, elle rédige *La Doctrine secrète* (1885) dont la majeure

partie est empruntée à l’hindouisme et au bouddhisme. Les tables tournantes font place aux karmas, mantras, yoga et réincarnation.

Quand Helena Petrovna Blavatsky meurt à Londres le 8 mai 1891, la Société théosophique est un mouvement international puissamment structuré. Les querelles de succession entre le colonel Olcott, William Quan Judge (1851 – 1896) et Annie Besant (1847-1933) font rage. C’est finalement Annie Besant⁶ qui l’emporte en 1895. Elle en assumera la direction jusqu’à sa mort. La relève assurée, la théosophie moderne avait posé des jalons pour ses descendants...

Cette mouvance apparue à la fin du XIXe siècle, est en opposition évidente aux notions de progrès, de liberté, d’égalité et de bonheur, véhiculées par les philosophes des Lumières et par la Révolution française. Selon Renaud Marhic et Emmanuel Besnier¹, Blavatsky poursuivait en fait deux objectifs : « flétrir la Science et le matérialisme » et « dénoncer les religions officielles ».

Alors que les États-Unis découvraient l’Orient par le biais des premières communautés asiatiques nouvellement installées sur le continent nord-américain, l’Europe découvrait les plus importantes traditions religieuses extrême-orientales.

La théosophie s’appuie sur une interprétation de textes sacrés. Ce syncrétisme a pu ainsi conforter ceux dont la vision traditionnelle du monde était mise à mal par le rationalisme, le progrès de la science, ainsi que par les brusques transformations économiques et sociales de l’industrialisation. George L. Mosse définit la théosophie comme une manifestation typique de la vague d’antipositivisme qui balaya l’Europe à cette période.

1 - *Le New Age, son histoire, ses pratiques, ses arnaques...* Renaud Marhic et Emmanuel Besnier, Édition Le Castor Astral (1999)

4 - Blavatsky parle d’écriture précipitée pour évoquer ce qu’elle écrit sous la dictée des entités invisibles.

5 - Cette date est celle avancée par Peter Washington dans *La Saga théosophique, de Blavatsky à Krishnamurti*, Éditions Exergue, 1999. D’autres dates situent la création de la ST entre septembre et novembre de la même année.

6 - C’est à son instigation qu’est créée en France, en 1893, une franc-maçonnerie mixte alors d’inspiration théosophique, le Droit humain.

LE NEW AGE

S'il est évident que nombre de concepts théosophiques ont essaimé au sein des doctrines de mouvements sectaires (Fraternité Blanche Universelle, Nouvelle Acropole, Ordre du Temple solaire, Femmes internationales murs brisés...), le New Age est sans nul doute son descendant le plus fidèle. Son implantation puis son extension se sont déroulées en deux temps.

DE 1915 À 1980

Cette période marque le lien entre la Société théosophique et le New Age selon Alice Bailey (1880-1949).

Bailey prétend que le 30 juin 1895, alors âgée de 15 ans, elle reçut la visite d'un étranger. Croyant dans un premier temps que cet individu était Jésus, elle l'identifiera plus tard comme étant Maître Koot Hoomi. En 1915, découvrant la ST et les travaux de HP Blavatsky, Bailey prétend reconnaître Koot Hoomi à partir d'un portrait suspendu dans une salle de la ST. Vaincue dans la lutte contre Annie Besant pour prendre le contrôle de la Société théosophique, elle la quitte en 1920.

C'est dans *Le retour du Christ*⁷, édité en 1947, qu'elle évoque pour la première fois le Nouvel Âge : « L'important c'est le fait de la transition dans un Nouvel Âge », et l'Ère du Verseau : « Avant sa « disparition », Il [le Christ] fit allusion au symbole de l'Ère du Verseau et à la tâche qu'Il accomplirait alors. »⁸

L'enseignement d'Alice Bailey s'est poursuivi à travers l'École Arcane et sa maison d'édition Lucis Trust⁹, fondées entre 1922 et 1923, et continue de nos jours d'être diffusé et étudié. Elle a notamment perpétué l'idée que l'Orient était le véritable foyer de la connaissance spirituelle et de la sagesse occulte.

Il est à noter que dans les rituels de l'OTS on récitait la Grande Invocation, mantra « donné » en 1937 à Bailey par Djwal Khul, un « maître ».

DE 1980 À NOS JOURS

Le début de cette période est marqué par la psychologue et écrivaine américaine Marylin Ferguson (1938-2008), intéressée par les recherches sur le potentiel du cerveau humain et ses implications sur l'apprentissage, la créativité et le bien-être. Il serait vain de chercher dans l'œuvre de Ferguson des références à la Société théosophique ou aux écrits d'Alice Bailey, mais on perçoit bien les filiations. Quand en 1980 elle publie *Les Enfants du Verseau* (*The Aquarian Conspiracy*¹⁰), elle se réfère à Bailey lorsqu'elle évoque le passage de l'Ère du Poisson à l'Ère du Verseau, signe annonciateur du Nouvel Âge. Elle se réfère également à Bailey lorsqu'elle affirme que chacune des ères zodiacales corres-

manuel Besnier dans *Le New Âge, son histoire, ses pratiques, ses arnaques* : « Les Maîtres prophétisent le Nouvel Âge... »
 9 - https://www.lucistrust.org/fr/arcane_school/about_as
 10 - Traduction : *La Conspiration du Verseau*, mais le titre de l'édition française est *Les enfants du Verseau, pour un nouveau paradigme*, Paris, Calmann-Lévy, 1981.

7 - *Le retour du Christ*, Alice Bailey, Lucis Trust, 1948, réédité en 1990

8 - D'où le sous-titre pertinent de Renaud Marhic et Em-

pond à une religion. *Les Enfants du Verseau* devient un best-seller mondial et le manifeste du mouvement New Age.

Marylin Ferguson prétend en effet que l'homme doit coûte que coûte se transformer afin de se préparer à entrer dans l'Ère du Verseau. Dans *La Révolution du cerveau* (1973), elle préconise des techniques inspirées de ses différentes expériences en méditation orientale pour y parvenir. Cette transformation doit se réaliser chez le plus de personnes possibles afin qu'elles agissent par « contagion » et aident les autres à évoluer. Il s'agit bien de faire changer le monde à partir de soi, de partir de son énergie pour « toucher le monde extérieur ».

Pour la sociologue belge H. Van Hove¹¹, le mouvement du New Age ne serait qu'une composante, parmi d'autres, d'un immense « marché de la spiritualité » constitué de croyances non intégrées et combinées individuellement par des « chercheurs-consommateurs, un « ensemble d'initiatives qui s'articulent autour de voies alternatives censées ouvrir sur un mode de vie plus profond ».

Selon un article de *The Atlantic*¹², la pratique du bouddhisme se répand dans le même temps de plus en plus aux États-Unis. Les nouveaux adeptes, précise-t-il, ne cherchent plus nécessairement l'illumination spirituelle mais plutôt le bien-être, espérant que la méditation soit un substitut à une thérapie longue et coûteuse. Ils se comportent comme des consommateurs en quête de recettes destinées à apaiser leurs

troubles existentiels.

Le New Age s'adresse à chacun, quels que soient sa confession ou son athéisme. Il fait siennes les religions primitives, orientales, antiques et également l'ésotérisme, l'occultisme et la gnose. Il élargit la foi en faisant la synthèse de toutes ces traditions, les reprend et les popularise, affichant cependant un penchant pour l'hindouisme et le bouddhisme. Mais il s'agit « d'un orientalisme cosmétisé qui horrifie les authentiques orientalistes » remarque Michel Lacroix, il ne s'agit pas d'une « harmonieuse synthèse entre l'Occident et l'Orient, mais plutôt d'une pseudo-orientalisation de la culture occidentale ».

Parmi les mouvements sectaires empreints de New Age les plus connus, on peut citer la Scientologie ou le mouvement Raëlien et pour ceux ayant détourné des croyances bouddhistes ou hindouistes Ogyen Kunzang Choling (OKC), Minh Vacma, Misa, Ashram Shambhala, Aum...

Aujourd'hui, le New Age prospère parce qu'il a trouvé, voire créé, ses adeptes. En répondant à tous les types de demandes : les demandes de nature existentielle, spirituelle, culturelle, idéologique et politique ou encore les demandes de thérapies alternatives et de nouvelles psychothérapies, il a atteint le succès. Son discours peut être lu à différents niveaux, interpré-

11 - *L'émergence d'un marché spirituel*, H. Van Hove, Social Compass, vol. 46, no 2, juin 1999, pp. 161-172.

12 - *The Atlantic*, 07.03.2019

té de façons différentes : « nouvelle conscience de soi, de son corps », « nouvelle conscience religieuse, spirituelle », « nouvelle conscience planétaire, écologique », « nouvelle conscience politique, éducative »...

La croyance initiale en « l'Ère du Verseau » s'est progressivement transformée en une idéologie protéiforme qui s'adapte à tous et à tous les sujets. L'idéologie n'est pas unique et précise, mais plurielle et diffuse. Tout se passe comme si le New Age avait un pouvoir englobant. Il peut tout annexer : la religion, la science, la philosophie, l'ésotérisme, l'astrologie, la mythologie, le mysticisme, la spiritualité, l'écologie, la psychologie, le développement personnel, les médecines de l'âme, les médecines du corps...

Les valeurs proposées par ce réseau sont devenues des objets de consommation en concurrence dans un marché désireux de bénéficier d'une large diffusion dans les médias et de recueillir l'approbation d'intervenants intermédiaires comme les journalistes, les scientifiques ou les écrivains.

Selon Benoît Heilbrunn, sa « principale caractéristique [...] est de résister à toute tentative de définition ». L'appellation « New Age » n'est quasiment revendiquée par personne alors que ce courant existe et imprègne une part non négligeable de la société.

Les new agers considèrent que l'Ère du Verseau n'a pas besoin de dogmes et que l'homme transformé peut croire en dehors des religions institutionnalisées tout en utilisant les concepts du bouddhisme

et de l'hindouisme... après les avoir dépossédés de leur caractère religieux.

LA SÉCULARISATION DE SYMBOLES ISSUS DU BOUDDHISME ET DE L'HINDOUISME

Ainsi portés par l'influence théosophique et new age, nombre de symboles issus des croyances bouddhistes et hindouistes ont pénétré notre société.

LA RÉINCARNATION ET LE KARMA

« Tu le paieras dans ta prochaine vie ! » ou encore « C'est mon karma » sont des expressions fréquemment utilisées par tout un chacun, dénuées de toute connotation religieuse alors que ces deux concepts font partie intégrante du bouddhisme et de l'hindouisme.

LE MANDALA

D'une représentation symbolique de l'univers, de forme géométrique symétrique par rapport à son centre, servant de support à la méditation dans le bouddhisme, le mandala est devenu... un coloriage. La première proposition du moteur de recherche qui arrive quand on l'interroge sur le mot mandala est « mandala à colorier ». Ainsi, dès leur plus jeune âge, les enfants sont habitués à ce symbole bouddhiste et participent à leur insu à sa sécularisation.

NAMASTÉ

Venant du substantif sanskrit namah qui signifie « inclination, obéissance, adoration », « namasté » est communément employé en Inde pour saluer, pour dire bonjour et au revoir, mais possède également une connotation spirituelle qu'il est étonnant de voir utilisée par bon nombre de personnes.

BOUDDHA

Il est partout. Dans nos magasins, dans les salles d'attentes, dans les jardins... Il est étonnant de voir des rayons entiers garnis de figurines ou de statues de Bouddha sans que personne se soit demandé quelle serait sa réaction si les magasins remplissaient leurs rayonnages de crucifix ou de mains de Fatma...

LA MÉDITATION ET LE YOGA

Devenues très prisées par les Occidentaux, les pratiques du yoga et de la méditation sont totalement éloignées de leur origine. Le yoga, visant, par la méditation, l'ascèse et les exercices corporels, à réaliser l'unification de l'être humain dans ses dimensions physique, psychique et spirituelle est devenu un sport, avec sa fédération. La méditation qui, comme exercice spirituel préparant à la contemplation, renvoie également à une notion religieuse a remplacé la relaxation dans les établissements laïques.

En plus de faire la promotion de ces pratiques, des new agers, comme Abraham Maslow, Deepak Chopra ou Jon Kabat Zinn, ont cherché à donner une cau-

tion scientifique à la méditation. Ainsi, des études menées pour en démontrer les bienfaits sont, pour certaines, financées par le Mind and Life Institute qui en diffuse mondialement la pratique.

Même aux Etats-Unis, un média s'est interrogé sur l'entrée de ces pratiques dans les écoles, annonçant que le nombre d'enfants pratiquant le yoga était passé de 1,3 millions à 4,9 en 10 ans et qu'il en était de même pour la méditation. Il dénonçait la confusion entre pratique religieuse et pratique laïque.¹³

Le premier ministre indien, Narendra Modi, ne s'y trompe pas. En créant un ministère du yoga et en obtenant de l'ONU, en 2015, une journée internationale du yoga, c'est bien la promotion de l'hindouisme en Occident qui le motive...

D'autres symboles ou croyances auraient pu être cités mais il est à noter que chacun fait l'objet d'une exploitation commerciale dans le monde occidental et/ou d'un dévoiement sectaire. Sortis de leur contexte originel et sécularisés, ils peuvent être offensants pour ceux qui les respectent.

Daniel Chevassut, qui était médecin et représentant de la tradition bouddhiste dans les hôpitaux de l'Assistance publique de Marseille, donne un avis pour le moins paradoxal. Il regrette le dévoiement de la méditation : « un autre danger non négligeable réside aujourd'hui dans

le développement d'une méditation exclusivement centrée sur le bien-être, au détriment de la dimension sacrée qui a pourtant imprégné l'esprit humain depuis la nuit des temps ». Mais il ignore parallèlement que si ces symboles ont été désacralisés, c'est notamment pour entrer dans la sphère publique.

POUR CONCLURE

Le succès du New Age repose sur l'illusion et la confusion. Une confusion savamment entretenue qui lui permet de faire passer l'ésotérisme pour de la science, un pseudo-bouddhisme pour du bouddhisme, de laisser penser qu'il améliore la confiance en soi alors qu'il la détruit, qu'il n'est qu'altruisme alors qu'il n'est que commerce... Protéiforme et syncrétique, le New Age remet au goût du jour les idées dont se nourrit la pensée magique, avec leur cortège d'illusions... et de désillusions, voire de conséquences graves.

Pire encore, cette confusion savamment entretenue lui sert de sésame pour pénétrer les murs de la République.

Nombre de personnes, dans tous les domaines de la société et jusqu'aux responsables haut placés, ont adopté les croyances New Age sans en avoir conscience car il est parvenu à pénétrer notre quotidien, à s'immiscer durablement et efficacement, à travers ses symboles, dans l'espace public.

Par sa vision ésotérique, le New Age éloigne les individus des réalités, les incite à la méfiance, voire au refus des institutions. Si le changement du monde voulu par le New Age ne passe que par la transformation individuelle, l'engagement dans la société et le débat démocratique deviennent alors inutiles.

Alors que notre République est fondée sur le collectif et la citoyenneté, le New Age fabrique des individus indifférents à ces valeurs fondamentales. Aveuglée par cette escroquerie intellectuelle, elle laisse ces croyances pénétrer nos institutions et enfreindre la laïcité. La République laisse ses enfants s'éloigner dangereusement de la citoyenneté et devenir des Enfants du Verseau¹⁴...

14 - Cf *Les Enfants du Verseau*, Marylin Ferguson